

SÉMINAIRE DE PROBABILITÉS (STRASBOURG)

DOMINIQUE LÉPINGLE

Orthogonalité et intégrabilité uniforme de martingales discrètes

Séminaire de probabilités (Strasbourg), tome 26 (1992), p. 167-169

http://www.numdam.org/item?id=SPS_1992__26__167_0

© Springer-Verlag, Berlin Heidelberg New York, 1992, tous droits réservés.

L'accès aux archives du séminaire de probabilités (Strasbourg) (<http://portail.mathdoc.fr/SemProba/>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

Orthogonalité et intégrabilité uniforme de martingales discrètes

D.Lépingle

A la suite d'une remarque de C. Stricker, I. Karatzas, J.P. Leheczy et S.E. Shreve ont été amenés [2] pour rectifier un précédent énoncé [1] à donner une réponse négative à la question suivante:

(Q) *si le produit de deux martingales strictement positives est une martingale uniformément intégrable, sont-elles toutes deux obligatoirement uniformément intégrables?*

Le contre-exemple qu'ils proposent est obtenu avec une filtration dont chaque tribu \mathcal{F}_n est engendrée par une partition \mathcal{P}_n de Ω en $2n+1$ éléments, \mathcal{P}_{n+1} étant obtenue en coupant en trois l'un des atomes de \mathcal{P}_n .

En fait il suffit pour trouver des contre-exemples de s'intéresser au cas plus simple où \mathcal{P}_n contient $n+1$ atomes, \mathcal{P}_{n+1} étant obtenue en séparant en deux l'un des atomes de \mathcal{P}_n . On peut dans ce cas caractériser entièrement les situations où la réponse à (Q) est positive ou négative.

- - - - -

Travaillons donc sur la filtration non triviale la plus élémentaire: soit une partition dénombrable $(A_k, k \geq 1)$ de Ω , la série de terme général $p_k = P(A_k) > 0$ étant de somme 1. On pose pour tout $n \geq 0$

$$\begin{aligned} B_n &= \bigcup_{k=n+1}^{\infty} A_k \\ q_n &= P(B_n) = \sum_{k=n+1}^{\infty} p_k \\ \mathcal{F}_n &= \sigma(A_1, \dots, A_n, B_n). \end{aligned}$$

On se donne maintenant une suite $(a_k, k \geq 1)$ de nombres réels strictement positifs vérifiant $\sum_{k=1}^{\infty} p_k a_k \leq 1$ et on s'intéresse à la martingale

$$X_n = \sum_{k=1}^n a_k 1_{A_k} + \frac{r_n}{q_n} 1_{B_n}$$

où pour tout $n \geq 0$

$$r_n = 1 - \sum_{k=1}^n p_k a_k .$$

La martingale (X_n) converge en tout point vers

$$X_\infty = \sum_{k=1}^{\infty} a_k 1_{A_k}$$

et elle est uniformément intégrable si et seulement si

$$E(X_\infty) = \sum_{k=1}^{\infty} p_k a_k = 1 ,$$

ou encore

$$r = \lim_{n \rightarrow \infty} r_n = 0 .$$

Si $(Y_n, n \geq 0)$ est une martingale associée dans les mêmes conditions à la suite $(b_k, k \geq 1)$ et si $s_n = 1 - \sum_{k=1}^n p_k b_k$, la suite $(X_n Y_n, n \geq 0)$ est une martingale si et seulement si pour tout $n \geq 1$, on a

$$\begin{aligned} 0 &= \int_{B_{n-1}} (X_n - X_{n-1})(Y_n - Y_{n-1}) dP \\ &= (a_n - \frac{r_{n-1}}{q_{n-1}})(b_n - \frac{s_{n-1}}{q_{n-1}})p_n + (\frac{r_n}{q_n} - \frac{r_{n-1}}{q_{n-1}})(\frac{s_n}{q_n} - \frac{s_{n-1}}{q_{n-1}})q_n \\ &= \frac{(q_n r_{n-1} - q_{n-1} r_n)(q_n s_{n-1} - q_{n-1} s_n)}{p_n q_{n-1} q_n} . \end{aligned}$$

Les martingales (X_n) et (Y_n) sont donc orthogonales si et seulement si pour tout $n \geq 1$

$$(\frac{r_n}{q_n} - \frac{r_{n-1}}{q_{n-1}})(\frac{s_n}{q_n} - \frac{s_{n-1}}{q_{n-1}}) = 0 . \quad (1)$$

Supposons que $(X_n Y_n)$ soit une martingale uniformément intégrable: outre la condition (1), cela implique que

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{r_n s_n}{q_n} = 0 . \quad (2)$$

Deux cas peuvent se présenter:

$$- (I) \quad \boxed{\limsup \frac{q_{n+1}}{q_n} = 1} .$$

On peut alors construire une suite strictement croissante d'entiers $(n_p, p \geq 1)$ telle que

$$\prod_{p=1}^{\infty} \frac{q_{n_p}}{q_{n_p-1}} > 0 ,$$

une suite (r_n) strictement décroissante avec $r_0 = 1$, $r > 0$,

$$r_{n_p} = \frac{q_{n_p}}{q_{n_p-1}} r_{n_p-1}, \quad p \geq 1$$

et une suite (s_n) strictement décroissante telle que $s_0 = 1$, que $q_n^{-1} s_n$ soit constant dans chaque intervalle $[n_p, n_{p+1}[$ et que

$$\lim_{p \rightarrow \infty} \frac{s_{n_p}}{q_{n_p}} = 0.$$

Dans ce cas,

$$E(X_\infty) < 1 = E(X_\infty Y_\infty) = E(Y_\infty)$$

et la réponse est **non**.

$$- \text{ (II) } \boxed{\limsup \frac{q_{n+1}}{q_n} < 1}.$$

S'il existe une infinité de n tels que $q_{n-1} r_n = q_n r_{n-1}$, alors $r = 0$; sinon, à partir d'un certain rang, $q_n^{-1} s_n$ est constant et la condition (2) exige encore $r = 0$. Nécessairement,

$$E(X_\infty) = E(Y_\infty) = E(X_\infty Y_\infty) = 1$$

et la réponse est **oui**.

Exemple de la situation (I): $q_n = (n+1)^{-1}$.

Exemple de la situation (II): $q_n = 2^{-n}$.

- - - - -

Pour retrouver le cadre de [2], il suffit d'utiliser la filtration $(\mathcal{G}_n = \mathcal{F}_{2n})$. L'intérêt est qu'alors la martingale déduite de X peut éventuellement engendrer toute la filtration.

RÉFÉRENCES

[1] I. Karatzas, J.P. Lehoczky, S.E. Shreve. *Equivalent martingale measures and optimal market completions*.

[2] I. Karatzas, J.P. Lehoczky, S.E. Shreve. *Retraction of equivalent martingale measures and optimal market completions*.

Département de Mathématiques
Université d'Orléans
F-45067 Orléans Cedex 2